

LES CHOS VALFINIENS



Décembre 2020

N° 65



SOMMAIRE

- 2 EDITO
Manu
- 3 TRÈS HEUREUSE FÊTE DE NOËL
Marie-Lou
- 4 BONNE NOUVELLE EN TEMPS DE PANDÉMIE ?
Guy Aurenche, Monique Hébrard, Jean Pierre Rosa.
- 7 SOUVENIRS DE CONFINÉE
Véro
- 11 FAIRE COMMUNAUTÉ... MÊME CONFINÉS
Dominique & Jérôme
- 13 PANDÉMIE. VIE DE L'ÉGLISE. QUELLES LEÇONS ?
Michel
- 14 IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?
Carmen
- 16 MAMADY, UN CADEAU DU CIEL !
Bernard
- 18 UNE CRÈCHE PAS COMME LES AUTRES !!!
Michel
- 20 ON NE SAURAIT "MASQUER" LA VIE DE LA VALFINE
Michel
- 27 ARGUMENTAIRES SESSION 2021
Renée Valette, Thierry Magnin, Guy Aurenche
- 33 CALENDRIER LA VALFINE 2021



Chers amis,

l'année qui vient de s'écouler est évidemment exceptionnelle à tous égards et nous a forcément tous marqués. Elle l'a été évidemment aussi pour la Valfine !

Si vous le voulez bien, retenons ensemble de cette année tout ce qu'elle nous a apporté de positif, de renouveau, d'étonnement, de bienveillant et de fraternel.

Noël est là, sans doute pas un Noël "comme d'habitude"... et alors ? C'est peut-être une raison de plus pour nous replonger dans la joie de la Nativité et dans sa simplicité.

Ce numéro des Echos qui clôt l'année 2020 et ouvre l'année 2021 est plein de ces signes de la simplicité, de la joie et de la fraternité qui sont de vrais marqueurs de ce que nous vivons dans et hors les murs de notre chère Valfine.

Alors, c'est une grande joie de pouvoir partager le programme de l'année 2021 à la fin de ce numéro 65. Vous y trouverez un programme aussi riche "qu'avant" : chacun de nos amis-animateurs a à cœur de pouvoir revenir et vous retrouver ! Et dans cette année 2021, nous aurons la joie de retrouver notre ami Albert Rouet, à l'automne, qui est lui aussi impatient de pouvoir échanger à nouveau avec les Valfiniens que nous sommes. Nous parlerons d'Espérance avec Albert. Nous en avons bien besoin !

N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant à la session qui vous intéresse ainsi qu'à notre rassemblement de l'automne avec Albert.

Belle montée vers Noël et très beau début d'année à chacun.

Très amicalement,

Manu

T

Marie-Lou



Très Heureuses Fêtes de Noël.

Très heureuses fêtes de Noël à vous tous chers amis Valfiniens !

J'imagine que vous êtes nombreux à regarder, à admirer, à questionner les crèches que vous avez confectionnées avec beaucoup d'imagination et d'amour. Je vous souhaite à tous de faire de ces moments exceptionnels, des moments qui vous unissent et vous grandissent dans le meilleur qui est en vous.

Très heureuses fêtes de Noël !



Bonne nouvelle en temps de pandémie ?

La pandémie ne cesse de nous surprendre. A la fin du confinement nous étions nombreux à nous réjouir des solidarités qui avaient apporté de la lumière en des temps difficiles. Aujourd'hui l'épidémie reprend, désorientant les uns et les autres.

Du chômage et de la misère. Mais il y aussi un symptôme plus insidieux : la perte de confiance. Les gestes de précaution dans les rapports humains sont nécessaires mais ils peuvent réveiller la méfiance et la peur. Peur de la mort, qu'on ne peut totalement évacuer. Peur de l'autre, porteur possible de mort. Or la peur ne peut que renforcer un individualisme mortifère. Chaque clan, chaque individu, a tendance à se situer au centre. Quitte à critiquer tout le monde et à se méfier de tous, à commencer par les gouvernants et les scientifiques.

Face à cela, une communauté de chrétiens, de "confiants" en une parole de vie ne peut se taire. Il y a d'abord l'angoisse de tous ceux dont les entreprises sont menacées, la montée du taire. La différence chrétienne peut-elle aider chacun, qu'il soit croyant ou pas, à vivre cette période difficile et même à en faire une chance ? Nous retenons trois pistes parmi bien d'autres qui pourraient constituer une Bonne nouvelle en ces temps incertains.

Le pari de la confiance

Il s'agit d'entrer dans une dynamique de confiance. Confiance en soi, en l'autre, en Dieu. Confiance au-delà de la peur, au-delà de la mort.

Faire confiance, c'est parier sur cette dimension relationnelle qui nous constitue en tant qu'hommes. Sans gommer les oppositions, cette confiance permet d'ouvrir entre personnes de convictions, d'opinions ou d'intérêts différents un entretien vivant, un débat authentique pour servir le bien commun.

Il ne s'agit pas de se rassurer en invoquant la patience. Faire confiance ou être "sauvé" c'est accepter une présence mystérieuse qui chemine avec nous. Cela ne supprime aucune épreuve et ne fournit pas de solutions aux maux qui nous assaillent. Cela n'élimine ni la mort ni la contagion. Mais la vie

et la politique prennent alors une autre dimension, comme le développe le pape François dans son Encyclique Tous frères.

Un parcours d'alliance

Il ne s'agit pas non plus d'être naïfs ou bisounours. Construire un avenir commun se fait pas à pas, comme un pacte ou une alliance où l'égalité est un but, pas un donné. Rien n'y est réglé auparavant comme dans un contrat – personnel ou social – où les termes sont discutés en amont ; au contraire tout est à faire, dans un dialogue confiant mais parfois rugueux.

Dans l'Écriture, la dynamique de l'Alliance conduit surtout à nous décentrer, à quitter le souci de soi pour le souci de l'autre. Pour cela nous devons faire de la pandémie une occasion pour avancer vers un plus être-avec ! Sans hésiter à traduire ce geste en des décisions politiques.



Un souffle de création

L'origine "anthropique" du virus n'est plus à démontrer. En détruisant écosystèmes et biodiversité, nous avons rendu notre monde hostile. Face à ce rappel douloureux des limites de notre "puissance suffisante", nous rappelons que nous sommes créés. Quelqu'un a appelé à la vie tous les individus et toute la création. Tout est lié. Tout vient de Lui et tout converge vers Lui. Cette vision du cosmos et de l'humanité comme créatures de Dieu propose une transcendance qui fait de tout être vivant non une créature insignifiante ni un être

dominateur mais un humble responsable appelé à la solidarité avec les autres et avec la Terre. Nous sommes invités à poursuivre la création au lieu d'épuiser la nature. Ce geste inscrit notre existence dans la force d'une relation d'amour dont le projet est créateur de vie et source d'espérance.

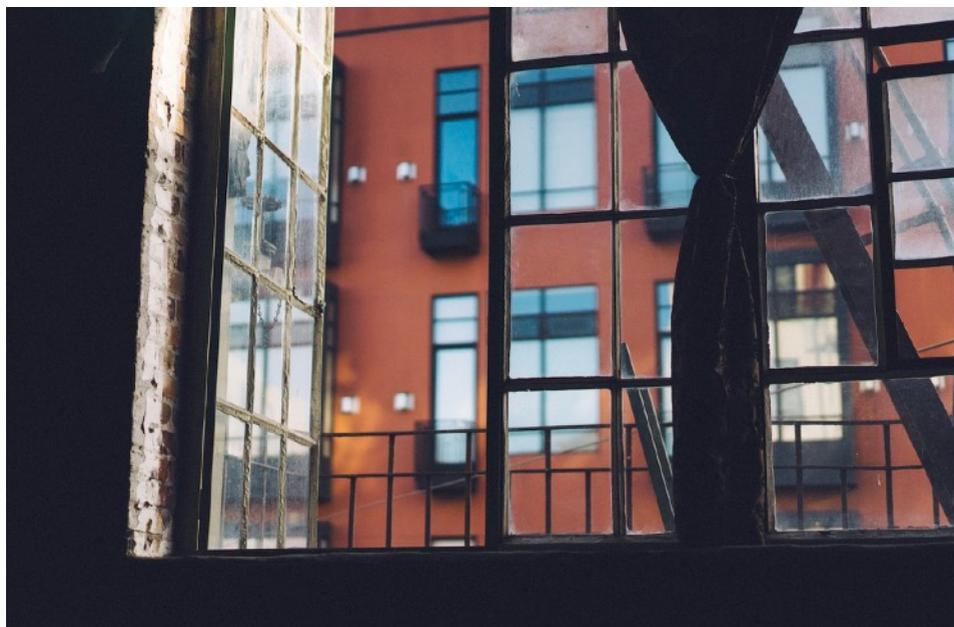
Face à l'incertitude des temps nous pouvons mettre en avant la figure de Jésus qui a parié sur l'homme, est venu jusqu'à lui, a aimé les siens jusqu'au bout, éclairant d'un jour nouveau notre condition d'êtres finis, créés et aimés.

Souvenirs de confinée

Véro



Texte écrit à la sortie du 1er confinement - Mai 2020



La fin du confinement m'amène à réfléchir à tous ces mois d'enfermement, d'éloignement des proches, imposés par les circonstances inédites, un danger invisible et pourtant si présent pendant si longtemps. Que dire et partager de ce temps d'isolement, d'inquiétudes pour des proches malades au domicile ou hospitalisés, de parents et amis que l'on ne peut pas rencontrer, mais aussi de ce face à face avec soi-même non recherché ?

Les premières semaines passées au foyer m'ont peut-être comme vous forcée à réorganiser mon quotidien, à chercher l'activité dans des projets sans cesse reportés, à fixer des repères pour structurer une journée perturbée parce que non travaillée, retrouver un rythme quand j'ai pu accéder au télétravail mais avec le souci de conserver des liens de proximité avec les collègues. Au ménage et repos des premiers jours, dans le classement et tri d'affaires oubliées dans des cartons je me suis aventurée, pour m'occuper autant que m'empêcher de penser.

Au détour d'albums photos retrouvés, soudain c'est le choc, me voici les larmes aux yeux, face aux témoignages de bons moments partagés, que le quotidien et le temps ont remisé dans un coin de la mémoire mais sans jamais les effacer. Reviennent alors au galop les sourires et regards échangés, des visages aux prénoms parfois

oubliés, les partages autour des trois tables des Forges puis de la Valfine, ou aux bords d'un puits fleuri, d'un sentier de la Combe enneigée. Loin d'être de simples clichés, ces instantanés font remonter les souvenirs figés. De plein fouet me rejoignent ces Eucharisties qui m'ont bouleversée, les prières aux silences comblés, de l'Oratoire les chants émouvants d'une communauté fraternelle qui a tant de joie à se retrouver. Me voici comme mise à nue, projetée hors les murs où tout peut continuer pour les personnes de bonne volonté qui partagent cet émerveillement de la Foi qu'Albert Rouet nous a rappelé.

L'émotion me gagne, et quand les frémissements de mon cœur se sont atténués, ce retour aux passés simples m'a amené à repenser à ce que pouvait encore dire ce « vivre ensemble » dans ce curieux nouveau monde qu'il faut réinventer, dans son chez soi où

il fallait rester confiné du soir au matin sans désespérer, sans se laisser gagner par la peur de l'autre engendrée. Comment dans l'enfermement provisoire faire vivre différemment le message d'amour et de paix, continuer de témoigner au-delà de l'espace et du temps emprisonnés ? Comment répondre à l'invitation donnée, nourrir notre fraternité, rejeter le chacun pour soi si facile dans ce contretemps si difficile à apprivoiser ? Quels mots avancer, avec quels gestes renouer quand les corps sont privés d'étreintes réconfortantes pour transmettre l'amour, l'affection, le soutien qui débordent du cœur, avec ou sans pudeur, mais sans aller jusqu'à nos mains enlacées ?

Il fallait trouver un moyen de communiquer différemment, via les nouvelles technologies ou retrouver le plaisir d'écrire une carte, un long courrier pour raconter un quotidien transformé,

prendre des nouvelles des lointains laissés un peu de côté, dire à ceux que l'on aime que l'on pense à eux, et à ceux que l'on aime moins qu'on leur souhaite de traverser au mieux cette drôle de période. Au détour de l'allée d'un magasin aux entrées filtrées, oser discuter avec un inconnu masqué, faire connaissance avec une personne âgée qui se révèle être une voisine jamais rencontrée... Quel paradoxe de se retrouver comme cloîtrée pour soudain ressentir le besoin de se rapprocher ! Que penser de ces mois d'enfermement qui au-delà de l'entendement ont viscéralement changé nos habitudes, donné envie et besoin de cet Autre dont on croyait parfois avoir appris à se passer ?

Que comprendre de cet instinct retrouvé de tendre la main vers les plus fragiles et isolés parce que d'un coup revient comme une urgence la nécessité d'être



présent de toutes les façons possibles ?

Aujourd'hui, on entend partout que c'est presque terminé, qu'il faut vite retrouver une vie normale à cause d'une économie paralysée qu'il faut redynamiser en urgence. Pourtant après ces semaines suspendues, comme perfusées, il n'est pas si simple de reprendre le cours d'une vie essoufflée, de ne pas partager totalement le sentiment de liberté malgré la joie de revoir ses proches, d'avoir besoin de temps pour être délivré d'une torpeur qui n'a que trop duré. Que faire aussi pour ne pas perdre ce qui nous a finalement positivement et durablement transformé ? Vers quoi tendre pour faire d'une parenthèse confinée un espoir engagé, pour que le meilleur advenu ne soit pas trop vite oublié ?

Mes amis Valfiniens, je peux bien vous l'avouer, vous étiez sans le savoir avec moi chaque jour, au cœur de mes tourments et petits bonheurs de liens jamais interrompus, comme des présents offerts pour traverser sans encombre ces mois prisonniers. Je viens de découvrir le nouvel Echo valfinois et tout m'est revenu, alors j'ai eu envie de partager avec vous cette traversée d'un temps inédit où la Parole ne m'a jamais autant portée.

Faire communauté... même confinés

Dominique & Jérôme



"Jésus, berger attentif, nous invite à prendre soin les uns des autres..."

La parole devient nourriture et nous, par nos paroles, nous pouvons devenir nourriture pour les autres".

Un petit témoignage, tout simple, pour venir appuyer ces quelques mots échangés à Aubazines au mois de septembre autour du thème "la nourriture dans la Bible", lors de la dernière rencontre du groupe de Bourges.

Nous venons d'être touchés, l'un comme l'autre, par ce fichu virus de la covid.

Bien "secoués" physiquement pendant plusieurs semaines (mais quelle chance néanmoins nous avons eu de ne pas avoir développé une forme grave de la maladie !), nous nous sommes trouvés confrontés à des situations que nous n'avions encore jamais rencontrées : celle du "rejet", de l'isolement social, amical, familial et de l'inquiétude face à des symptômes qui ne semblaient pas vouloir nous quitter... Bref, on a mieux appréhendé le sens du mot "pestiférés"...

Mais...

Au milieu de ce "petit désert", il y a eu les appels téléphoniques, le soutien à distance, l'écoute, les conseils, les paroles réconfortantes, l'amitié fidèle de notre petite communauté valfینیenne qui nous ont "nourris" et permis de traverser ces moments moins difficilement.

"C'est dans l'autre que l'on peut percevoir le Christ". Et nous l'avons perçu dans toutes ces manifestations et attentions des voisins, des amis...

Alors OUI, même confinés, on peut faire communauté...

Quelle chance nous avons eu (pas d'avoir été contaminés !!!) mais de vivre cela...



P

andémie. Vie de l'Eglise. Quelles leçons ?

Michel



L'on ne saurait m'accuser d'être toujours à la remorque des écrits de la Curie Romaine (François n'en fait pas partie). Mais quand de ce lieu sortent des écrits extraordinaires je ne peux qu'applaudir et le recommander aux lecteurs des Echos.

Nombreux parmi vous ont été choqués, scandalisés , et moi même ainsi que Marie-Lou (sans pour autant les juger... quelle formation reçue ?) de l'attitude de nombreux chrétiens qui firent le siège des églises pour avoir leurs messes, et obtinrent de certains prêtres, l'hostie tant convoitée... ! Le Cardinal Mario GRECH, co-président du Synode des évêques, c'est dire l'importance de sa place et de la confiance que lui accorde François, vient de donner une interview intitulée : "**Pandémie. Vie de l'Eglise. Quelles leçons ?**"

Vous pouvez en obtenir le texte sur Internet. N'hésitez pas : l'analyse est profonde. Le style est clair. Vraiment, qu'une telle personnalité parle ainsi, certainement avec l'accord de François, ou sans que François ne le sanctionne à deux jours de son cardinalat est réconfortant.

LISEZ LE, cela fait du bien. Personnellement, mais je ne suis pas une référence loin de là ! je m'y retrouve totalement. Vous y retrouverez beaucoup de ce que nous disons et vivons à la Valfine. L'Esprit Saint souffle encore.

Marie-Lou vous le recommande également.

I l n'y aura pas de Noël ?



Bien sûr que si ! Plus silencieux et plus profond, Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude.

Sans beaucoup de lumières sur terre, mais avec celle de l'étoile de Bethléem, illuminant des chemins de vie dans son immensité.

Sans parades royales colossales mais avec l'humilité de nous sentir des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité.

Sans grandes messes et avec des absences amères, mais avec la présence d'un Dieu qui emplira tout.

Il n'y aura pas Noël ? Bien sûr que si !

Sans les rues débordantes, mais avec un cœur ardent pour celui qui doit venir sans bruits ni festivals, ni réclamations ni bousculades...

Mais en vivant le mystère sans peur aux "Hérodes-covid" qui prétendent nous enlever même le rêve d'espérer.

Noël aura lieu parce que DIEU est de notre côté et qu'il partage, comme le Christ l'a fait dans une crèche, notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat.

Noël aura lieu parce que nous avons besoin d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité.

Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le cœur ou l'âme de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur haut idéal.

Noël aura lieu ! Nous chanterons des chants de Noël ! Dieu va naître et nous apporter la liberté !

Texte envoyé par Carmen. Sud Ouest. Merci à elle.



Mamady, un cadeau du ciel !

Bernard



Voilà un mois aujourd'hui que j'héberge Mamady chez moi. Mamady est Guinéen ; il est arrivé en France il y a 2 ans ; il avait 16 ans. Il a fait la "grande traversée" dont il ne se souvient que de bribes, tant elle l'a traumatisé. Il a été accueilli à Châlons en Champagne par une association d'accueil de mineurs isolés. Il a aujourd'hui 18 ans, sans papiers, scolarisé en CAP travaux paysagers dans un lycée près de chez moi. Une de mes amies m'avait parlé incidemment de cette association et je leur avais laissé un mot pour leur dire que je pourrais peut-être accueillir un de leurs jeunes mais sans être vraiment sûr de franchir le pas.

Huit jours après l'association m'appelait pour me demander si j'étais prêt à prendre chez moi Mamady qui n'avait plus de solution de logement à la fin de la semaine. C'était un mardi. J'ai prié une partie de la journée. Le Seigneur d'abord : *"Tu sais, Seigneur, que je veux faire beaucoup pour toi, pour ton Eglise. Tu sais que je me suis engagé avec force et conviction dans la pastorale des funérailles, que j'ai le souci de dire ma foi, de parler de toi, de dire ma vie avec toi, de former d'autres personnes à ton service. Bref, Seigneur, beaucoup de paroles tout ça ! Mais en actes Seigneur, comme toi, auprès des petits, des opprimés, je ne fais pas grand-chose ! Et si Mamady était un de tes appels à agir concrètement ? Dis-moi."*

Puis, j'ai prié Monique mon épouse et Olivier mon fils, décédés tous les deux il y a une

dizaine d'année *"Chaton, si nous étions encore vivants tous les deux, qu'est-ce tu aurais dit, toi qui t'es toujours occupée avec tendresse de jeunes lycéens en quête de vocation, toi qui aimait partager ?". "Et toi Olivier, toi qui a tant aimé l'Afrique et les africains, toi qui a vécu comme un frère avec Abdou, est-ce que tu m'aurais poussé à dire oui ?"*

Ces prières je les ai faites le mardi... Le vendredi soir, Mamady était chez moi avec son baluchon. Mamady est un véritable cadeau, un cadeau du ciel et je ne cesse de remercier le Seigneur pour ce cadeau. "Frappez et l'on vous ouvrira, demandez et l'on vous donnera". Alléluia.



U

ne crèche pas comme les autres !!!



Partout où il y a des légionnaires, il y a une ou plusieurs crèches à Noël.

C'est ainsi qu'au 40^{ème}, à Castelnaudary, une douzaine de crèches s'offrent à l'admiration des habitants de la ville pouvant à cette occasion pénétrer dans l'enceinte militaire afin d'admirer la créativité de ces "Képis Blancs" si mal connus.

Une continue de retenir mon esprit de par son originalité et sa signification théologique. Il fallait rentrer par groupe de 15-20 dans une salle à peine éclairée. La moitié du lieu représentait un paysage de guerre, avec barbelés et ruines... Deux sentinelles sont là, sans rien dire, engourdis par le froid. Une sort de sa capote une lettre, l'a lit, son visage s'illumine et la tend à son voisin qui la lit à son tour. Et voyant la date... Murmure ces mots : "25 Décembre : C'est Noël". Alors sortant de sa musette, un morceau de pain, il le rompt et en tend une moitié à son camarade. C'est terminé. L'on quitte les lieux tout est dit.

Les spectateurs sortent, d'autres vont rentrer pour découvrir cette crèche pas comme les autres. Comment mieux exprimer ce que fut Jésus de sa naissance à la Cène où avant de donner sa vie, prit du pain, le rompit et le leur donna.

Merci Képis Blancs, vous avez bien mérité de faire la fête toute la nuit après l'Eucharistie partagée ensemble. Qu'avez vous en tête en cette fête : nostalgie de votre enfance, de ce que vous viviez avec les vôtres. Mystères de ces "Fortes Têtes". Merci vous m'avez appris beaucoup sur l'homme.



Michel



n ne saurait "masquer" la vie de la Valfine



Dans le dernier Echos qui a reçu nombre de marques de satisfaction par son contenu et la richesse de ses textes, je me risquais d'intituler mon article : "Année 2020 : Année Blanche !" J'avais hélas raison, mon problème cardiaque (appartenant au passé maintenant) y ajoutant sa marque, car nous avons dû supprimer toutes les sessions. Continuons d'être sages et prudents pour que comme le dit si bien Albert Camus dans son livre La Peste, prémonitoire, dont je vous recommande la lecture. Il faut se surveiller, sans cesse, pour ne pas être amené dans un moment de distraction à respirer dans la figure d'un autre et lui coller l'infection. D'où ces masques qui nous protègent et protègent autrui dans un élan de responsabilité à son endroit.

Nous ne saurions en rester là, habités par l'Espérance qui caractérise La Valfine il n'y a qu'un passé et un futur, qu'un hier et un demain, le présent étant la seconde d'un passage. Tout est mouvement. L'hiver laisse sa place au Printemps, la nuit s'efface pour que naisse l'aube et tous ses possibles. 2020 va à son terme s'ouvrant à 2021 qu'il nous faut regarder avec confiance en la nature et en l'homme, cet habitant de la maison Commune à laquelle me renvoie Francois.

La plus haute forme de l'Espérance n'est-elle pas le désespoir surmonté.

Donc,

Ce que 2020 ne nous a pas permis de réaliser, 2021, le permettra, c'est du moins notre espérance. Heureux sommes-nous de savoir que nos animateurs estimés de vous

tous, ont répondu présents. 2020 est mort... vive 2021 qui nous donnera de vous retrouver aussi nombreux que les années précédentes, nous manifestant ainsi outre votre intérêt pour ces interventions riches de réflexions, d'échanges fraternels, de liens communautaires, comme l'a été pour beaucoup déjà le Compte-rendu de la communauté de Bourges, que nous avons pu réunir à Aubazines et dont vous avez reçu le commentaire : "La Nourriture dans la Bible". Rencontre providentielle à l'heure où des chrétiens se chamaillent aux portes des églises pour avoir leur messe, leur communion, j'oserais dire, leurs hosties individuelle et portatives créant la désunion d'une Eglise qui plus que jamais a besoin d'unité ; (Lire ce passage de l'épître à Diognère joint à ce n°) Par ailleurs,

comment vous le cacher, votre présence sera bien nécessaire du point de vue matériel, car la vie de la maison a reposé durant cette année blanche sur nos seules épaules et quelques gestes amicaux et généreux que je tiens à remercier. D'où l'appel à cotisation que nous adresse Jean-Marie le nouveau trésorier de l'association.

C'est donc à une année nouvelle qu'il faut ouvrir nos portes. Avec nos Marthes Lucie, Claudine, Thérèse, Marie-Thérèse, Véro si sa santé le permet, Geneviève, puis grande

nouveauté Luc et Remi nous vous accueillerons avec cette même disponibilité, et le sens de l'accueil qu'il nous faut protéger. Déjà les Ardennais inaugurent les présences, suivis par Annecy, puis les Rémois/Lyon (communauté appelée les Bouchons), enfin les Bordelais. Puis viendront les rencontres avec animateur ou animatrice ; L'aquarelle avec Gigi, les questions Européennes avec René, La paix dans le monde, la société et l'Eglise, que Guy nous développera, enfin (pour le moment) Thierry Magnin nous parlera de nouveau mais à frais



nouveaux, de la Bioéthique et les conséquences d'une loi prochaine. Le sujet n'est pas encore déterminé, mais devrait tourner autour de cela.

L'été devrait voir les habitués nous enrichir de leurs présences amicales : Le Mans/Massy/Paris... Puis Tai-Chi qui est comme une caresse sur l'été naissant.

Enfin, cerise sur le gâteau, avant un automne encore à déterminer : Albert Rouet, avait bloqué tous ses week-end d'octobre avant que nous puissions en fixer un. Ce qui est fait. Merci Albert pour qui nous avons réservé le gîte des Egravines de manière à vous accueillir plus nombreux et ainsi satisfaire la demande de beaucoup, espérant que votre soif de l'entendre et de partager avec lui ne sera pas étanchée et que vous répondrez présents,

comme vous l'avez fait déjà par trois fois.

Voilà chers amis. Les temps sont dans l'imprécision, mais l'espérance doit permettre d'envisager avec confiance ce que sera notre prochaine année nous donnant de nous revoir et de donner à la Valfine de vivre, de respirer, en un mot d'être. Inutile de vous dire que 2020 sans communautés présentes, la grande table vide, les repas sans les rires, l'absence de l'Eucharistie partagée, la rend triste, heureusement les amis des environs viennent lui apporter un peu de vie... Cela ne sera plus. 2021 va nous retrouver animés par les mêmes vigueurs et forces que par le passé, s'effaçant pour ce Demain que nous souhaitons Marie Lou et moi, prometteur, riche, beau et plein d'amour Fraternel, de cette Fraternité à laquelle nous invite François. Et l'Evangile.

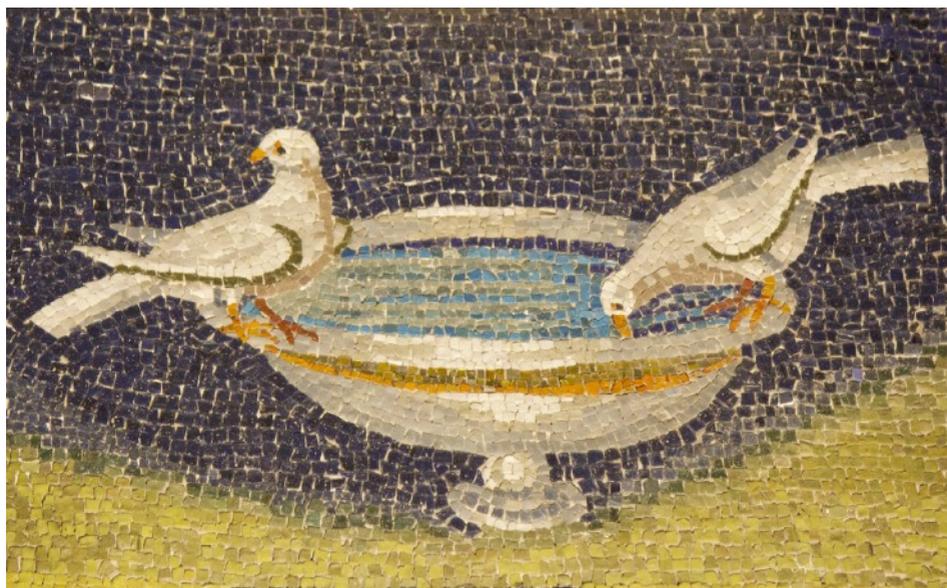
L'Epître à Diognète



L'Epître à Diognète a été écrite au début du 2^e siècle. D'un auteur inconnu. Ce passage devrait éclairer notre situation, comme chrétiens devant les restrictions que nous impose la situation actuelle.

Les Chrétiens ne sont distingués du reste des hommes ni par leurs pays, ni par leur langage, ni par leur manière de vivre ; ils n'ont pas d'autres villes que les vôtres, d'autre langage que celui que vous parlez ; rien de singulier dans leurs habitudes ; seulement ils ne se livrent pas à l'étude de vains systèmes, fruit de la curiosité des hommes, et ne s'attachent pas, comme plusieurs, à défendre des doctrines humaines. Répandus, selon qu'il a plu à la Providence, dans des villes grecques ou barbares, ils se conforment, pour le vêtement, pour la nourriture, pour la manière de vivre, aux usages qu'ils trouvent établis ; mais ils placent sous les yeux de tous l'étonnant spectacle de leur vie toute angélique et à peine croyable.

Ils habitent leur cités comme étrangers, ils prennent part à tout comme citoyens, ils souffrent tout comme voyageurs. Soumis aux lois établies, ils sont par leurs vies, supérieurs à ces lois.





L'argent n'a pas d'odeur.



Aussi votre cotisation ou votre don :

15 € pour un coupe et 10 € pour un célibataire,
n'altérera pas l'air revigorant de La Valfine.

Que votre main ne tremble pas en signant le chèque que vous enverrez à : La Valfine Route de Tabagnoz 01410 Lajoux

Michel et Marie-Lou remercient ceux qui ont déjà envoyé leurs cotisations, ou leur dons, témoignant souvent d'une générosité bienvenue dans le contexte actuel.

Avec tous mes remerciements.



Notre monde est devenu multipolaire. Qu'est-ce qui a déjà changé ? Qu'est-ce qui devrait encore changer ? L'Europe veut trouver sa place dans la nouvelle donne mais à quelles conditions pourra-t-elle atteindre cet objectif ?

La présidence de Joe Biden va changer la politique étrangère des Etats-Unis, d'une manière significative mais pas partout. La Chine poursuit sa politique tous azimuts visant à faire d'elle la première puissance mondiale. La Russie toujours puissante connaît toutefois de vraies difficultés notamment dans les pays aux marges de l'ancienne URSS. La Turquie d'Erdogan veut reconstituer au moins partiellement l'ancien empire Ottoman. Elle est en tout cas devenue une vraie puissance régionale. Le Moyen Orient et pas seulement le Liban toujours en crise, est en train de vivre des changements substantiels, au détriment des Palestiniens de plus en plus isolés. L'Afrique est confrontée à des situations

inquiétantes et cela pas seulement dans la ceinture subsaharienne. En Amérique Latine, 2 hirondelles, le Chili et la Bolivie ne font pas encore le printemps et Bolsonaro et l'extrême droite sévissent encore au Brésil.

L'Union Européenne, confrontée au Brexit et à la politique étrangère de D.Trump et conduite depuis les dernières élections par une nouvelle équipe finalement solide, a pris et prend des initiatives intéressantes. Seront-elles suffisantes pour peser dans ce contexte international mouvant et difficile ? Pas sûr mais il n'est pas interdit d'espérer... lucidement.



L

es questions de bioéthique sur fond d'écologie intégrale



Comme l'illustre la dernière loi de bioéthique en France, on considère souvent le corps humain "en pièces détachées", réparables, améliorables, remplaçables grâce aux technologies. Au même moment, l'expérience douloureuse de la covid-19 nous montre qu'au contraire "tout est lié" : prendre soin de chaque malade et de la santé publique comme "bien commun" suppose toute une chaîne de solidarité depuis les soignants jusqu'aux conditions sociales, politiques et économiques afin de préserver un système de santé de qualité.

Ce virus nous vient probablement de bêtes sauvages et a pu contaminer l'homme qui défôreste de manière anarchique, tout en se propageant vite par les multiples voyages des humains, des touristes en particulier. Cela illustre les thématiques de l'écologie intégrale.

L'objectif de la session serait ainsi de reconsidérer les grandes questions de la loi de

bioéthique (projet parental, filiation, tri d'embryons...) à l'aune de cette "écologie intégrale" qui lie l'environnement, l'humain, le social, l'économique et le politique. Comment cette perspective écologique qui apparaît comme une urgence peut-elle nous faire réfléchir autrement les questions de bioéthique aujourd'hui ?

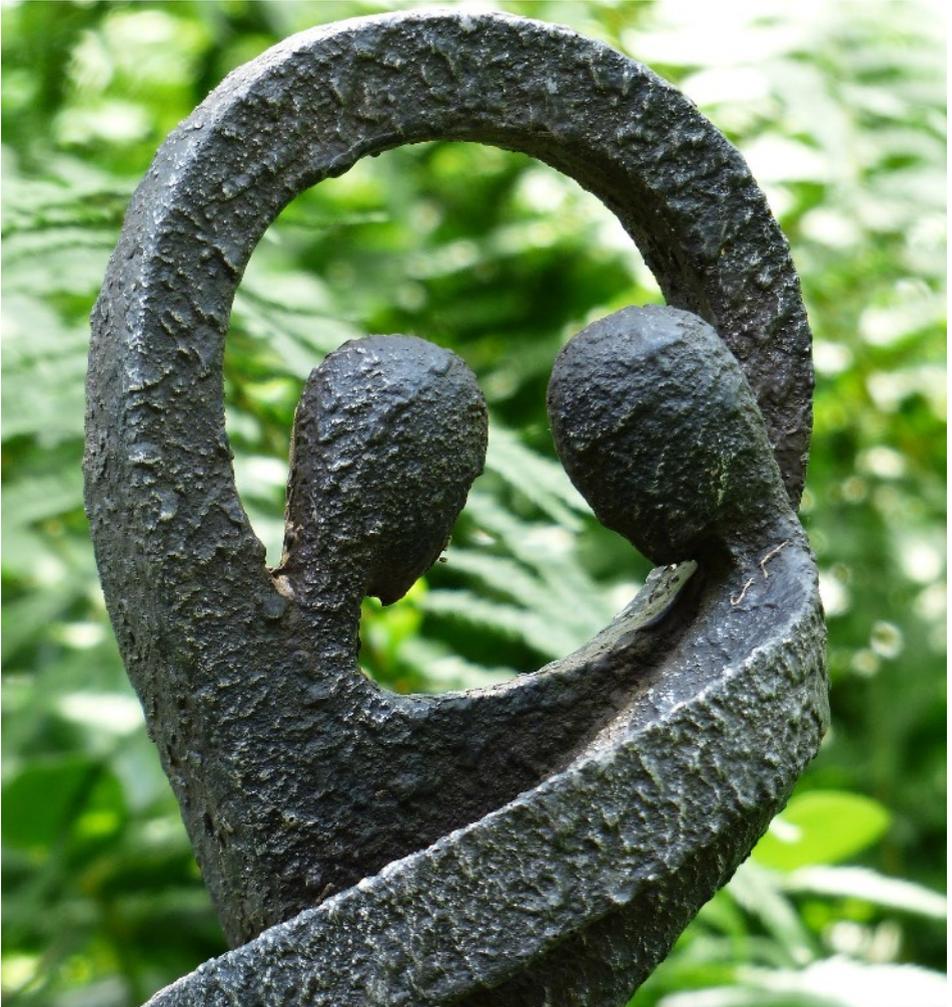




Guy Aurenche

Avocat émérite de Paris,
ancien président de l'ACAT et du CCFD
Terre solidaire

Heurs les artisans de Paix.

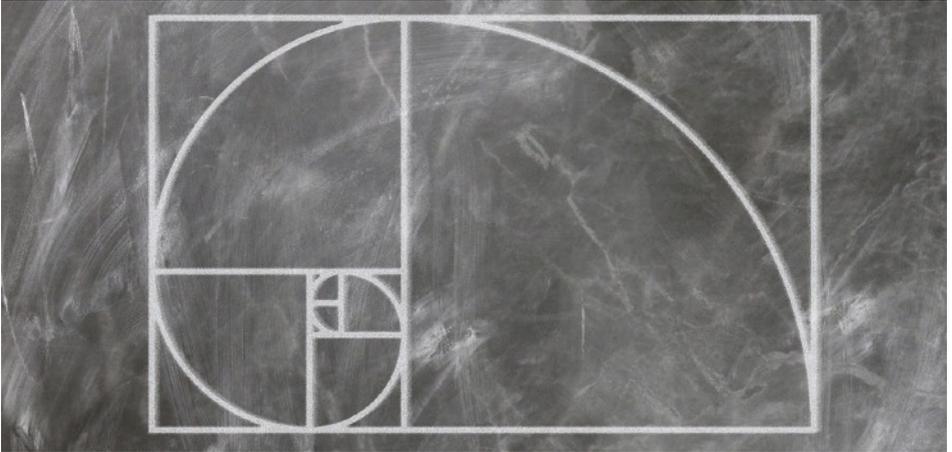


Dans un monde d'incertitude et de violence, dans une Église bousculée et divisée.

1. Un travail d'intelligence face à de profonds changements :
Faire le tour de quelques tempêtes actuelles. Dans ma vie, celle de ma communauté, de mon pays ?
2. Un travail de convictions :
Comment exprimer mon désir de paix, ce qu'il signifie et exige. Sur quoi l'enraciner ?
3. Une action de remerciement :
Célébrer les artisans de paix nombreux autour de nous et dans le monde.
4. Dans le souffle de la confiance :
Accueillir la paix comme un don.

C

alendrier pour l'année 2021



Si du moins la sale petite bête appelée Corona Virus permet les déplacements et les rencontres, ce dont nous voulons espérer...

Inutile de vous dire que nous attendrons vos inscriptions avec un vif intérêt car La Valfine, sans ses communautés venant y réfléchir, travailler les textes, se réjouir est une Valfine qui perd son esprit et que nous vivons tous les deux avec une certaine tristesse, tant la maison est faite pour l'accueil. La Valfine n'a de sens que par celles et ceux qui en franchissent le pas, lui donnant d'exister spirituellement intellectuellement, et, il faut aussi le dire, matériellement.

Donc ne tardez pas à vous inscrire à, ces rencontres qui ont la chance d'avoir des animateurs hors pairs sur des sujets de profonde actualité.

6 au 12 mars 2021	Les Ardennais travailleront Le Notre Père
16 au 18 mars 2021	Annecy and co : Encyclique de Francois sur la Fraternité.
23 au 26 mars 2021	Les Bouchons (Reims et Lyon) revisitent le Credo.
Début avril 2021	Les Bordelais : La Joie de Jésus dans l'Évangile.
15 au 18 avril 2021	L'aquarelle avec Gil Vallet qui nous fait la joie de revenir avec cette simplicité amicale jointe à une compétence reconnue. Tous à vos pinceaux.
4 au 6 mai 2021	René Valette : Voir l'argumentaire. Sur l'Europe.
7 au 9 mai 2021	Guy Aurenche. Voir l'argumentaire. Sur la question de la Paix.
18 au 20 2021	Thierry Magnin sur l'Ethnique et la loi en discussion. Voir l'argumentaire.
Début Juillet 2021	Le Mans Massy : Les psaumes
fin Juillet, début Août 2021	Tai-Chi

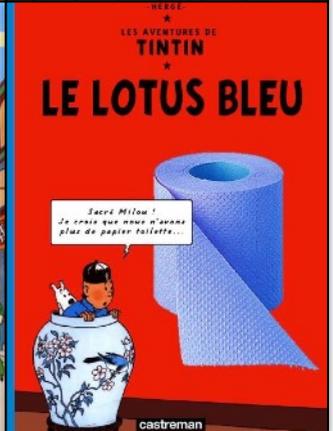
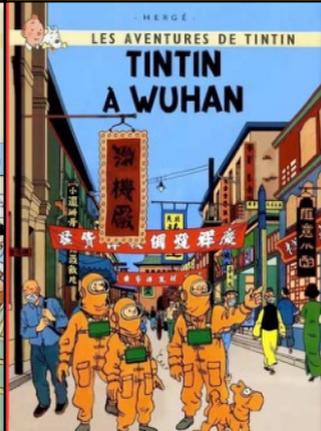
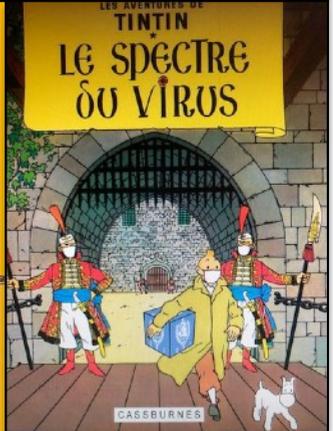
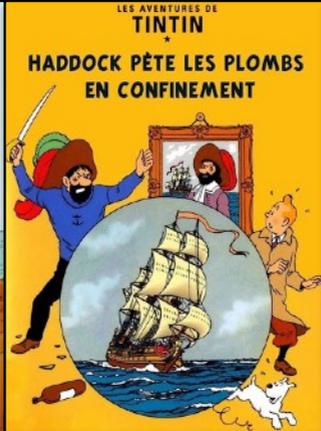
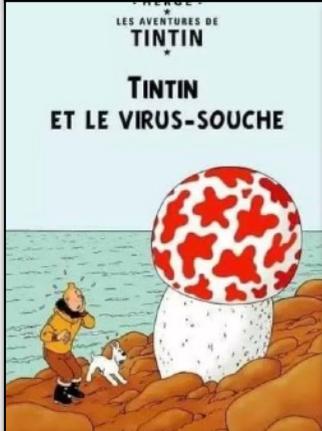
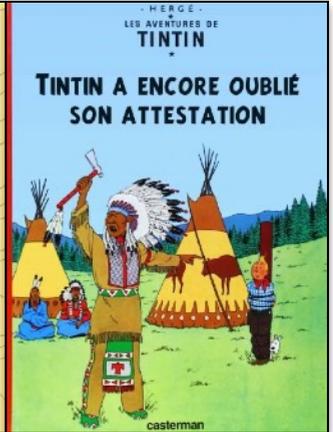
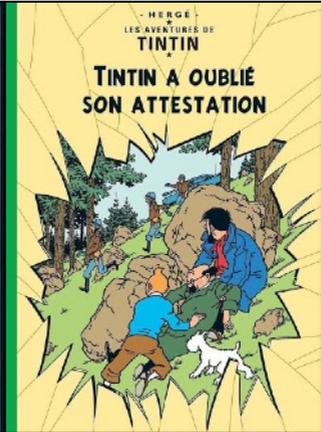
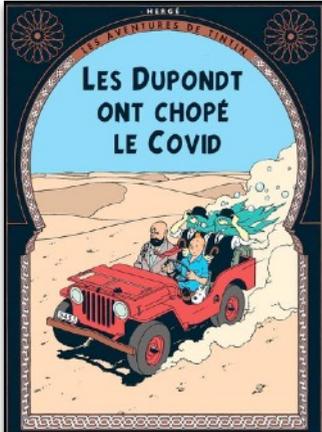
15 & 16 octobre
2021

Albert ROUET, nous fait encore la joie de venir nous parler sur l'Espérance. Nous attendons son argumentaire. Un grand nombre d'entre vous après la rencontre à la Grande Garenne, nous avaient dit la joie qu'ils auraient à le rencontrer de nouveau. Pour ce faire, nous avons déjà retenu le Gîte des Egravines où nous avons pu nous rencontrer à 70, il y a 5 ans. Donc n'hésitez pas à vous inscrire que nous ne dérangions pas Albert pour peu de monde.

Voilà le programme qui peut encore s'augmenter. La Valfine c'est vous et nous, c'est ensemble que nous pourrons poursuivre cette réflexion sur l'Homme dans notre monde tirillé, mais dans la Fraternité que nous demande d'avoir François et surtout à la lumière de l'Évangile, le tout dans la convivialité que vous savez et que vous créez à chaque fois que vous nous faites la joie de passer la porte de la maison.

A bientôt, et d'ici là, bonne préparation à ce Noël où Jésus ne saurait être absent, même s'il y a pas les lumières habituelles. Sa venue est lumière au cœur.

Un peu d'humour ne fait jamais de mal !



Jean-Marie

P

rotocolo de mise en place des crèches pour Noël 2020



- 1.- Un maximum de 4 bergers seront autorisés dans la crèche. Tous devront porter le masque et respecter la distanciation sociale.
- 2.- Joseph, Marie et l'Enfant Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie d'une même bulle familiale.
- 3.- L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA.
- 4.- Les Rois Mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours, qu'ils disposent ou non d'un test Covid négatif, vu qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.
- 5.- La paille, la mousse, les branches de sapin et autres décorations seront désinfectés à l'alcool.
- 6.- L'ange survolant la crèche ne sera pas autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.
- 7.- Le chœur sera restreint à un seul participant, en raison du risque de contamination.
- 8.- Aucun berger ne sera âgé de 65 ans ou plus, catégorie à risque.
- 7.- Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs...) sont interdits.
- 8.- Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains



La Valfine

Route de Tabagnoz - 01410 LAJOUX -

09 64 25 08 67

lavalfine@orange.fr